

Comment construire des parcours de lecture au cycle 3

Brigitte LOUICHON
Enseignant-chercheur
Professeur de littérature à l'IUFM d'Aquitaine / Bordeaux IV

Plan de l'intervention :

- 1) Données du problème
- 2) Apprentissage systématique de la lecture des textes littéraires
- 3) Lecture d'œuvres littéraires
- 4) Lecture d'œuvres patrimoniales

1) Données du problème

▪ **Les programmes**

L'introduction de la littérature comme discipline se fait dans les programmes en 2002 avec comme problématique la spécificité des textes littéraires et les problèmes (de compréhension) qu'ils posent.

Les programmes de 2002 insistent sur une dimension transversale du dire / lire / écrire dans toutes les disciplines.

Les programmes de 2008 distinguent la lecture et son apprentissage systématique d'une part et la littérature et son apprentissage systématique d'autre part. La question posée est :

Qu'est ce qu'un apprentissage systématique de la compréhension des textes littéraires ?

De 2002 à 2008, on retrouve cependant une certaine continuité.

Les programmes 2008 continuent de renvoyer à la liste des œuvres publiés en 2002, 2004 puis en 2007. Une liste actualisée est attendue.

La dualité affichée dans les Programmes (lecture / littérature) se retrouve également dans le Socle commun de compétences et de connaissances (cf. piliers 1 et 5).

On peut se reporter au document d'accompagnement "Une culture littérature à l'école" publié en mars 2008 (cf Eduscol).

▪ **Les évaluations**

Les éléments d'informations publiés en 2008 par la Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance, basés sur l'enquête PIRLS donnent des indications sur l'"Evolution des performances en lecture des élèves de primaire".

La France obtient des résultats inférieurs à la moyenne quel que soit le texte considéré et quel que soit les compétences évaluées (prélever, inférer, interpréter et apprécier).

Les évaluations montrent des résultats plus faibles en matière de textes narratifs en regard des textes explicatifs. Les compétences inférer, interpréter et apprécier sont les moins réussies par les élèves français.

Il convient cependant de nuancer :

- les élèves français vivent les évaluations de façon stressante comme des examens.
- les élèves ont des difficultés à rédiger des réponses courtes.

L'enjeu pour Brigitte LOUICHON est de permettre aux élèves de pouvoir agir sur les textes littéraires.

▪ **La Littérature pour quoi faire ?**

- pour se comprendre
 - l'altérité posée par les textes littéraires dit beaucoup de choses de soi
- pour comprendre
 - le monde dans lequel on vit, les relations entre les personnes...
- pour apprendre
 - des savoirs sur le monde (cf. Jules Verne)
- pour se décentrer
 - se sortir de soi, mettre à distance ses émotions, rencontrer l'autre par la fiction
 - la littérature (au contraire du cinéma) permet de rentrer à l'intérieur d'un personnage

Présentation de l'album "Alice sourit".

- ♦ Un texte minimal.
- ♦ Une œuvre emblématique de ce que peut être la littérature :
 - une expérience de ce que le lecteur a été amené à concevoir (moi aussi, je joue, je fais des bêtises...) et admettre que le personnage, malgré son handicap, est effectivement comme moi
 - un besoin de repartir en arrière pour observer, voir ce qu'on a manqué dans le texte, les illustrations...

La question pour l'enseignant est la mise en œuvre de situations qui vont permettre aux élèves de se saisir de l'œuvre et de l'interpréter...

2) Apprentissage systématique de la lecture des textes littéraires

Brigitte LOUICHON propose l'exploration d'extraits de deux outils :

- C.L.É.O (Compréhension, Littérature, Etude de la Langue, Orthographe) de Antoine FETET.
- Littéo (littérature ORL) de Brigitte LOUICHON et autres auteurs.

Observation des sommaires :

C.L.É.O : compréhension (difficultés des élèves du côté des problèmes posés par les textes, lexicque, étude de la langue...)

Littéo : entrée par les compétences (Je commence un livre, je suis les personnages...)

Dans chacun des deux ouvrages, il s'agit de systématiser, d'apprendre aux élèves à construire des compétences qui vont leur permettre de se débrouiller avec les textes.

La question de la compréhension est problématisé du point de vue des textes.

L'entraînement, l'exercice font ici partie intégrante du processus d'apprentissage (au contraire de dispositifs qui posent la démonstration de façon première et accordent aux exercices une fonction de vérification).

Dans l'outil C.L.É.O, au travers de textes différents, l'élève est amené à revenir une vingtaine de fois sur le même type d'activité : on est bien dans une systématisation de l'apprentissage.

Brigitte LOUICHON présente l'exemple du travail proposé à partir de l'ouvrage "Tête à tête - 15 petites histoires pas comme les autres" de Geert de Kockere publié chez Milan :

- travailler sur ce qui n'est pas écrit
- travailler sur l'interprétation

Les élèves sont amenés à justifier les arguments avancés, les points de vue exposés.

L'objet de la discussion est la compréhension du texte (et pas des éléments liés à la "morale", ce qui est bien, ce qui est mal).

Un autre travail proposé dans C.L.É.O sur le titre offre l'occasion d'un travail systématique sur la culture littéraire : mise en lien par l'individu de ses expériences de lecteur, des expériences des autres...

3) Lecture d'œuvres littéraires

▪ Programmer en variant :

→ Les genres

- l'album

Le sens est élaboré par la relation du texte et des images... : un travail spécifique est donc à mener.

La brièveté du texte, les ellipses... nécessitent un travail particulier également.

Les parents, les élèves...ont des représentations sur ce genre (c'est pour les petits...)

- la BD

Elle nécessite aussi un apprentissage systématique (cf toutes représentations, préjugés qui lui sont afférents).

Le risque est de n'accomplir qu'un travail sémiotique (fonctionnement de la BD) et d'oublier le sens, ce que raconte cette œuvre.

- le théâtre

Le répertoire du théâtre pour la jeunesse est peu connu et difficile.

Là encore, le risque est de se focaliser uniquement sur le fonctionnement du texte (dialogues, didascalies...).

Ce genre pose la question de l'expérience des élèves en tant que spectateurs.

La tentation du jeu théâtral doit passer par un travail systématique sur la compréhension, l'interprétation. Le jeu théâtral est une interprétation.

- la poésie

Le répertoire proposé dans la liste d'œuvres est lui aussi assez difficile.

L'enjeu est d'engager les élèves sur le chemin de l'interprétation.

Ce travail est à distinguer du travail de récitation, travail scolaire qui mobilise d'autres compétences et relèvent d'autres enjeux (mémorisation...).

- les contes

C'est un genre très connu de par l'expérience que nous en avons faite.

Le paradoxe du conte est de passer par le merveilleux pour faire accepter le réel (cf. La Belle et la Bête écrit au 18^{ème} siècle dans une perspective d'éducation morale des jeunes filles).

Rem : on utilisera les connaissances sur le schéma narratif pour mieux lire le conte plutôt que l'inverse.

- le roman

Il ne peut être défini de par la multiplicité des formes qu'il revêt.

Le roman est un genre hégémonique.

Il est cependant nécessaire d'aller vers des formes moins connues (ou peu appréciées de l'enseignant) pour permettre aux élèves de construire un répertoire d'œuvres personnel.

→ Construire un univers de référence

Proche ou éloigné :

- historiquement
- géographiquement
- culturellement

Cela renvoie également au monde construit par l'œuvre :

- réaliste
- merveilleux
- fantastique...

→ les modalités narratives :

- narrateur extérieur omniscient (cf. La comtesse de Ségur)
- narrateur-personnage (point de vue particulier)
- narrations alternées (cf. L'enfant océan)
- lettres, journal intime
- ruptures chronologiques (le retour en arrière est très complexe à comprendre)
- narration plus ou moins implicite

→ les types d'énonciation

- première personne (présent, passé composé)
- troisième personne (passé simple)...

→ ton

- comique
- dramatique
- impersonnel
- naïf
- complice

→ longueur

- trouver des stratégies pour contourner cette difficulté mais c'est une expérience à faire vivre
- La longueur sera contrebalancée par un implicite moins important...

▪ Varier les modalités pédagogiques

→ Pour des raisons pédagogiques

→ Pour des raisons didactiques :

- singularité de l'œuvre
- en quoi elle est particulière
- obstacle aux élèves
- en quoi elle pose question aux élèves
- place dans la programmation
- objectifs
- proposer un nouveau genre, faire connaître une œuvre majeure, dans le cadre d'un projet

Ex "Alice sourit"

♦ En CE1/CE2

- s'approprier le fonctionnement texte / image
- apprendre à relire...

♦ En CM1/CM2

- lecture sur une séance

- lecture autonomie

- lecture en libre-service

→ il s'agit de proposer une variété de livres (genres, auteurs, longueur...)

- remémoration (mise en lien des souvenirs : constamment solliciter la mémoire des élèves au travers des mots, des récits, des personnages, des activités qui ont été mises en place...)

→ Lire intégralement

- lire ensemble

- lire magistralement

→ on peut aussi décider de raconter, résumer certains passages d'œuvres conséquentes...

- lire le début ensemble puis le reste en autonomie

- faire un travail sur un livre (extrait) et lire en autonomie (cf. roman feuilleton du 19^{ème} siècle)

- lire un livre pour faire autre chose (comparer, apprendre...)

Un autre enjeu est de proposer des réseaux (avec d'autres textes, des œuvres artistiques, le réel...) et que les élèves s'inscrivent dans ce réseau.

4) Lire des œuvres du patrimoine

▪ **Définition :**

C'est un texte ancien (libre de droit) lu aujourd'hui qui présente des difficultés lexicales, culturelles, grammaticales...

Il peut être traduit, réécrit, adapté, illustré...

▪ **Un texte réécrit**

Brigitte LOUICHON donne l'exemple de "Le petit soldat de plomb" d'Andersen et les variations autour de la première phrase du texte.

Ces variations doivent amener une réflexion pédagogique : quelle entrée choisir avec les élèves de sa classe ?

Les adaptations, les réécritures... peuvent être l'occasion de travailler avec les élèves sur les particularités des textes et d'éprouver (de façon argumentée) les différentes versions.

▪ **Un texte illustré**

Ici également les illustrations peuvent subir le même traitement que le texte réécrit, adapté...

La réactualisation du texte par les illustrations posent de nouveaux problèmes : c'est le cas de la version du texte d'Andersen par Georges LEMOINE qui inscrit le destin de la Petite Marchande d'Allumettes à Sarajavo.

D'autres, au contraire, la réactualisent pour faire émerger l'universalité, l'intemporalité de l'œuvre (le sort des enfants pauvres dans le monde).

▪ **Un texte adapté**

→ Un exemple avec la BD

La Fontaine aux fables, adaptation des fables de La Fontaine en BD publiée chez Delcourt, est intéressante du point de vue de la contrainte imposée aux auteurs d'utiliser l'intégralité du texte :

- qu'en est-il de la versification ?

- qu'en est-il du fonctionnement des textes (place de la morale) ?
- qu'en est-il de la dialoguisation (dit le corbeau...)

→ Un exemple avec le cinéma.

La petite princesse de Frances H. BURNET, roman paru en Angleterre en 1905.

Après avoir vécu son enfance aux Indes, Sara Crew, fille unique et très aimée d'un riche, jeune et bel anglais, vient parfaire son éducation dans un pensionnat à Londres. La séparation du père d'avec sa petite princesse est douloureuse et les débuts difficiles mais les qualités humaines de Sara, son intelligence, sa distinction, sa bonté, ses talents de conteuse font d'elle une figure tout à la fois aimée et jalouée du pensionnat. La directrice, Mme Mangin, la prend en grippe et une élève, Lavinia, la déteste mais elle demeure privilégiée et choyée car sa présence, sa fortune, son rang contribuent à valoriser l'école. Le jour de son 11ème anniversaire, un homme bouleverse la vie de la fillette en annonçant la ruine et la mort de son père. Sara change brusquement d'existence.

Une adaptation en a été faite en 1939 par Walter LANG (avec Shirley TEMPLE).

Londres à la fin du 19ème siècle. Eminent officier de l'armée britannique, le capitaine Crew rejoint son régiment pour prendre part à la guerre de Transvaal. Dans l'obligation de se séparer de sa fillette Sara, il la confie à Mlle Minchin, directrice de pensionnat. Traitée avec les égards dus à son rang, Sara devient le bouc émissaire de Mlle Minchin lorsque son père meurt. Sara accomplit alors les tâches les plus ingrates et subit des châtiments corporels lorsqu'elle se révolte...

Rem : il est important de préciser que l'héroïne retrouve son père qui n'était que blessé...

Un remake est fait du film en 1995 par Alfonso Cuarón.

Sara mène une vie de rêve aux Indes avec son père qui l'adore et la protège comme une véritable petite princesse. Nourrie de légendes, son imagination l'entraîne dans un univers magique plein de héros, de monstres et de belles princesses jusqu'au jour où son père doit partir à la guerre. Confiée à un pensionnat, Sara va se faire un tas d'amies en leur contant ses merveilleuses histoires. Mais, à l'annonce de la mort de son père, elle se retrouve seule et sans fortune.

Une adaptation manga en est faite et "La petite princesse" devient "Princesse Sarah".

Dans l'Angleterre du XIX^e siècle, Sarah Crew, huit ans et orpheline de mère, est placée par son père, riche homme d'affaires devant se rendre aux Indes, dans un pensionnat afin d'y recevoir la meilleure éducation. Dans les premiers temps, la petite fille est traitée avec tous les égards dus à sa fortune. Malheureusement, la faillite et le décès de son père, qu'elle apprend le jour de son neuvième anniversaire, font basculer la vie de Sarah qui devient une petite servante brimée et sans cesse rabaissée par Mademoiselle Mangin, la directrice du pensionnat.

La question de l'œuvre originale traite de la trajectoire d'un personnage pour demeurer "une bonne personne" malgré les événements traversés.

L'adaptation pose la question du fond de l'œuvre et de son respect ou de sa trahison, son abandon...

▪ La littérature patrimoniale pour quoi faire ?

- développer une culture commune
- confronter à des formes littéraires différentes (usage des temps, descriptions, longueur...)
- ouvrir à des formes de culture contemporaine
- approche de l'enseignement de l'histoire des arts
- permettre un travail sur l'éloignement et la distanciation (pour se retrouver)
- aller vers la littérature de collège
- proposer un travail sur les métiers du livre (auteur, éditeur, adaptateur...)